



**« Si nous n’y allons pas, qui va alors y aller », s’interroge le patron de la région du Sud-ouest.**

Bernard Okalia Bilaï est revenu sur l’attaque essuyé par son convoi la semaine dernière, alors qu’il se rendait à Kumba, où quatre personnes avaient été tuées par des séparatistes présumés dans l’attaque d’un hôpital.

Le convoi du gouverneur fortement militarisé, avait alors été attaqué aussi bien à l’aller qu’au retour, cinq fois au total. Au moins onze personnes avaient été blessées.

L’autorité administrative, aujourd’hui revient sur l’horreur vécu ce jour et remercie le Seigneur « Par la grâce de Dieu je suis debout. Par la grâce de Dieu et la protection des forces de défense je suis debout et nous rendons grâce à Dieu. Nous remercions tous les Camerounais de bonne volonté qui nous apportent leur soutien dans leurs prières ».

Pour Bernard Okalia Bilaï, aucune menace sécessionniste ne doit arrêter le fonctionnement de l’Etat « Je suis prêt à repartir à Kumba. Nous devons repartir. Dans le Lebiallem également. Si nous n’y allons pas qui va alors y aller. Les populations vont se sentir abandonnées. Nous sommes aux côtés des populations pour leur dire de tenir bon. Ce ne sont pas les ennemis de la paix qui contrôlent le territoire, mais bien l’Etat du Cameroun », soutient-il.